Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre—Temps-Temps clair ou partiellement couvert, vents principalement du nord, baromètre plus haut et température stationnaire ou plus basse.

Température du 29 octobre 1880.

Thermomètre de C. Durand, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	56	13
3 P.M.	58	14
6 P.M.	58	14

Bulletin météorologique.

Vendredi, 29 octobre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géa	69	Louisville, Ky	66
Atlanta	61	Memphis, Tenn	58
Cuvalana, Tex	69	Mobile, Ala	67
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	73
Chattanooga, Tenn	63	Nashville, Tenn	71
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	61
Davenport, Iowa	57	Omaha, Neb	54
Dubuque, Iowa	57	Pittsburgh, Pa	58
Galveston, Texas	66	Savannah, Géa	77
Indianola	66	Shreveport, La	58
Keokuk, Iowa	54	St-Louis, Mo	57
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	56
La Crosse, Wis	59	Vicksburg, Miss	62
Leavenworth, Kas	62	Yankton, D. T	47

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses) :

Augusta	4 03	Nashville, Tenn	5.11
Cairo, Ill	6 02	New Orleans*	12.11
Cincinnati, O	3.09	Omaha, Neb	3.09
Davenport, I	2.02	Pittsburgh, Pa	2.03
Keokuk, Iowa	3.02	Shreveport, La	4.06
La Crosse, Wis	1.10	St-Louis, Mo	8.09
Leavenworth, K	5.05	St-Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky	3 00	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	—	Yankton	2.00

*Au dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

G M Barrick, J C Stott, Ex Norton F R Nichols, J M Hart, E S Phillips, H S Dewey, Wm V Walsh, L M Whitehead, R Brotherston, Philip Verplank, New Jersey, J L Osgood, cote Miss M Caldwell et family, Chas D Barrow Jr, Florida, Wm P Kellogg, N Orleans, E J Brown et femme, Louisiane, Isaac Winston, T S C A G Survey, M G Grun, Balto Md, L M Jerrod, Atlanta, Géa.

CITY HOTEL.

H Craft et femme, Mississippi, Mrs Margt Stevens Brandon, Miss Stevens Brandon, H H Smith et femme, paroisse Ste-Marie, A H Bailey, ville, W S Ashton, C & N O P R Rd, E W A H Brooks, cote, J J Nichols, denver, W Dabny, Pascagoula, D A Rosenthal, New York, Mrs W J Owen et servante, Mobile, W A Scarcher, Gte ville, Pierce Butler, Ouest Pélicans, Thomas Butler, Ouest Pélicans, L E Wood, Ouest Baton Rouge, R R Longmire, Henderson J P Phillips, Handerson Jas Fee et femme, St Louis, Geo Lingham, Galveston, G Lieber, N York.

Jugement d'Alex. C. Giles ou Frenchy Joe, John Crowley et Martin Nolan à la cour criminelle de district, où ils sont accusés d'avoir assassiné Michael Meade, propriétaire d'un café d'Alger.

Le jugement a continué hier matin.

Timothy Daley, habitant d'Alger, connaissait Meade depuis dix ans. A la mort de Meade, le fonds du magasin de celui-ci valait plus de dix mille piastres.

Le témoin est exécuteur testamentaire du défunt ; il n'a quitté la maison qu'après la pose des scellés. Lorsque la maison a été réouverte, il y a trouvé, dans des bottes en ferblanc cachées derrière des bouteilles, deux mille cinq cents piastres en chèques, et beaucoup de pièces d'or de vingt piastres, des pièces de monnaies étrangères et des objets de prix. Il y a ramassé également un habit qu'il n'avait jamais vu Meade porter, car il était trop petit pour lui.

Le témoin a reconnu, en cour, le même habit, qui était couvert de sang.

Le coffre-fort et les tiroirs étaient ouverts, les papiers étaient épars sur le plancher.

Afin de prouver qu'il y avait assez de choses précieuses pour tenter des voleurs, l'avocat de district a présenté l'inventaire de la succession de Meade. M Thompson, avocat de la défense, s'est opposé à l'admission de cette preuve, mais le tribunal a écarté l'objection, et le document a été reçu.

Le témoin s'est souvenu d'un procès entre Meade et un tailleur.

M. Henry Brown—Je demeure au coin des rues Levée et Patterson, à Alger. J'ai vu, plusieurs fois, ensemble, Giles, Nolan et un autre qui avait des favoris noirs. Trois soirs avant le meurtre, je les ai vus venir du côté d'Alger, en cesquif ; ils sont descendus derrière le Vallette Dry Dock. Je les ai revus le soir même du meurtre ; ils sont passés près de moi ; ils se dirigeaient vers la maison de Meade.

(On a montré au témoin les photographies des trois accusés ; il a reconnu celle de Giles et celle de Nolan, et a déclaré que c'étaient celles des hommes qu'il a vus et rencontrés, mais il ne dit rien de positif de celle de Crowley.)

L'avocat de la défense a offert comme preuve l'acte d'accusation enregistré contre Doyle, Bird et Oster, pour vol avec effraction.

Le ministère public s'est opposé à l'enregistrement des dossiers.

La cour a soutenu l'objection du ministère public.

Charles Schumacher, greffier de la station de la place Jackson, a dit que le 13 mars, à cinq heures un quart, Giles a été forcé pour s'être enivré et avoir troublé la paix.

Jack Vollrath, député en chef de la cour du juge Miltenberger, a déclaré que Giles a comparu devant le juge Miltenberger le 13 mars dernier et qu'il a été acquitté.

H. F. Stuercken a dit qu'il ne croirait pas Mme Doyle sous serment.

John Farrell—Je connais Mme Doyle depuis trente ans; je ne la croirais pas sous serment.

Je connais Crowley depuis neuf ou dix ans. Il travaillait pour moi; il travaillait de sept heures du matin à la nuit.

M. Cain, capitaine de la prison de paroisse.—J'ai vu Mme Doyle et sa fille à la prison ; M. Doyle était alors en prison. J'ai vu M. et Mme Doyle en conversation avec Phil. Oster, dans une chambre de la prison.

M. Nichol, greffier de la prison de paroisse.—Je connais Mme Doyle et sa fille; je les ai vues, deux ou trois fois, à la prison ; j'ai vu, deux fois, M. et Mme Doyle et Phil Oster en conversation.

M. Imbat, député du shérif, a vu Mme Doyle et sa fille, à la prison. Il a vu la demoiselle trois fois. Il les a vues causant avec Doyle et Oster.

H. E. Anderson, marchand de charbon, a déclaré que Martin Nolan a travaillé pour lui durant le mois de mars. Le témoin l'a payé la dernière fois, vers le 3 avril—Nolan avait toute sa barbe à l'époque où il travaillait pour le témoin.

M. Jno. Williams, qui demeure à la Nouvelle-Orléans depuis cinq ans, connaît bien Mme Doyle; il ne la croirait pas sous serment. Répondant à une question du ministère public, il dit qu'il a été convoqué, devant la première cour de district d'avoir tenu une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

M. C. Lazard, qui habite la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans, et tient un magasin de linge fait, a déclaré, après avoir examiné l'habit, que celui-ci n'a été fait ni dans un magasin ni par un tailleur, mais dans une maison particulière. (L'habit est celui dont le témoin Daley a parlé)

M. Jno. Dickerson, domicilié à Alger avant et depuis la guerre, est gardien particulier du Vallette Dry Dock. Dans le courant du mois de mars il était de garde. Il ne se rappelle pas avoir vu quelqu'un passer dans le dock.

Wm. Sarrazin, demeurant à Alger, était juge de paix de la localité et a examiné les accusés. Il a posé les scellés le 13 mars. En regardant l'habit, il dit qu'il l'a vu, la première fois, chez Meade, le lendemain du meurtre, le 13.

A onze heures les plaidoiries ont commencé; elles ont duré jusqu'à deux heures moins un quart, après quoi le jury s'est retiré après avoir entendu la charge du juge.

Ce matin, à 3 heures, le jury a fait dire au juge qu'il ne pouvait pas s'accorder, la cour en conséquence s'est ajournée à ce matin à 10 heures et demie.

Cour du juge Miltenberger.—Jennie Smith, accusée d'ivrognerie, a été condamnée à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison de paroisse.

Pinkey Bolding ou Pinkey Fulton, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse.

James Bolden ou Gary Bolding, accusé de voies de fait et d'insultes, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Lorenzo Santo, qu'un affidavit accuse d'ivresse, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Mme Brown a été acquittée. Elle était accusée d'insultes et de bris de paix.

Joseph Célestin, accusé d'attaque dans une intention de viol, a été acquitté, faute de preuve.

Amy Ladd était accusée d'insultes. Le magistrat l'a condamnée à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison de paroisse. Il a, en outre, exigé de l'inculpé un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Sous-marshals des Etats-Unis hors des limites de la ville.—Correspondance échangée entre l'hon. J. B. Eustis, président du comité central démocrate de l'Etat, et M. Jack Wharton, marshal des Etats-Unis.

Salle du Comité Central du parti Démocrate conservateur de l'Etat.
Nlle-Orléans, 28 octobre 1880.

A M. Jack Wharton,
Marshal des Etats-Unis.

Monsieur—Veuillez informer ce comité si des sous-marshals des Etats-Unis seront nommés, pour l'élection du 2 novembre 1880, dans les precincts qui sont hors des limites de la Nlle-Orléans.

Je suis avec respect,
Votre obéissant serviteur.
J. B. Eustis, Président.
O. M. Tennison, Secrétaire.

Bureaux du Marshal des Etats-Unis,
District de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 28 octobre 1880.

A l'Hon. J. B. Eustis, Président du Comité central du parti démocrate conservateur de l'Etat.

Monsieur—J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée au sujet de la nomination de sous-marshals hors des limites de la Nlle-Orléans.

Je désignerai, pour différentes parties de l'Etat, les députés que la loi m'autorise à nommer et que je jugerai nécessaires.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur,

Jack Wharton,
Marshal des Etats-Unis.

Cour Criminelle de District.—A la section A—juge Roman—Dick Richards, accusé d'homicide, s'est déclaré innocent.

John ou Jack Wheat, jeune garçon de couleur, convaincu d'avoir volé cinq piastres à Geo. Hoesh, mais recommandé à la clémence du tribunal, a été condamné à un mois de prison de paroisse.

Ont été renvoyés indéfiniment : le jugement de Sarah Hébert, Hugh O'Brien, Andrew Brewer et Fred. Bertrand, accusés de voies de fait ; celui de John Lynch, accusé d'attaque à main armée; celui de Richmond Cook, accusé de vol.

Le juri d'octobre a été déchargé.

Cour du juge Sheehan.—Lorenzo Bayetta, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Harriet Foster ou Sassafrac, pour voies de fait, a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

George Collier, qu'un affidavit accusait d'avoir blessé Jack Little, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Le juge a acquitté John McDonald ou Paddy McDonald ou Black Paddy, accusé de voies de fait ; Catherine Müller, d'insultes ; Wm. Moton, de vol.

Lizzie Clay, accusée d'insultes, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Paragraphes.—La cour suprême siégera lundi, 1er novembre et fixera des causes pour la semaine qui commencera le lundi, 29 novembre.

—On se plaint de la rareté des réverbères dans les rues d'Alger.

—Le Dr. Jones, président du bureau de santé, demande au gouverneur de charger les ingénieurs de l'Etat d'examiner les stations de quarantaine, ainsi que les canaux de desséchement de la Nouvelle-Orléans, de suggérer les améliorations à faire et indiquer le coût des travaux.

—A la cour de circuit, M. Henry Bier réclame à la municipalité $7,395, montant de l'intérêt de bonds qu'elle a émis et dont il est porteur.

—La parti greenbackiste a nommé John F. Winston, de Gretna, candidat aux fonctions de représentant du deuxième district au congrès.

—Opinion de l'avocat général, transmise au greffier de la cour criminelle de district : Je suis d'opinion que la loi 78 de la session extraordinaire de 1877 doit être votre guide quant à vos devoirs à la prochaine élection. "Ex necessitate rei", les devoirs imposés au greffier de la cour criminelle supérieure de la Nlle-Orléans doivent être remplis par vous, en une seule qualité de greffier de la cour qui est appelée à remplir tous les devoirs et qui est revêtue de tous les pouvoirs de l'ancienne cour criminelle." —M. Vizard avait demandé si la nouvelle loi vent qu'il se charge des boîtes renfermant les bulletins qui seront donnés à la prochaine élection.

—Le juge Billings est arrivé ici hier matin. Il ouvrira la cour de district et la cour de circuit lundi prochain.

—M. A. Sanches a fait arrêter M. Jules Camps, surintendant fédéral de l'inscription des électeurs. Il l'accuse d'emprisonnement illégal.

—La police du capitaine Parrell s'accroit presque journellement; le nombre des agents s'augmentera avec celui des steamers et des navires dans le port. Le capitaine se propose de mettre en vigueur l'ordonnance municipale qui défend de fumer sur les quais durant le chargement ou le déchargement des navires.

—Hier matin, à dix heures, Edw. Farmer, employé à bord du "Teutonia," est tombé dans la cale du steamer ; ses amis l'ont transporté à l'hôpital. Le Dr Mitchell, après l'avoir examiné, a déclaré qu'il a les dos cassé. Il a reçu les soins nécessaires.

—Lawrence Sintas a été arrêté au coin des rues Marigny et Casacalvo. José Maria l'accuse de lui avoir volé vingt-sept piastres.

—Mme Murphy, pour s'être enivrée et avoir troublé la paix, a été arrêtée au coin des rues Remparts et Calliope.

—Le pont du coin des rues Quatrième et Dryades a besoin de réparations.

—La carcasse d'un chien orne le coin des rues Félicité et Howard, depuis quatre jours.

—On remarque des ornières dans la rue Philippe, entre les rues Chippewa et Annonciation, entre les rues Laurel et Constance.

—Henry Sirey et Randolphe Murphy, pour s'être battus et avoir troublé la paix, ont été écroués à Alger.

—Une rixe a eu lieu, à propos d'une partie de dés, à bord du "J. M. White", de Carrollton à la rue du Canal, entre Wm Gillmore et Sam Johnson, tous deux de couleur et employés du bateau à vapeur. Gillmore a reçu un coup de couteau au côté gauche de la poitrine. A l'arrivé du bateau à son quai, on a transporté le blessé à sa résidence, rue Magnolia, entre celles Cypress et Lafayette, où il a reçu les soins d'un médecin. Johnson a été enfui, mais a été arrêté plus tard.

—Squire Douglas et Gip Birchett ont été envoyés à l'hôpital, du bateau à vapeur "Assomption."

—Hier matin, Andrew Catt, James Anderson, John Cook et H. M. Bolton, ont été arrêtés dans la rue Dauphine, entre celles Toulouse et St Pierre. Ils sont accusés de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix.

—Hier, à midi, une rixe a eu lieu, dans la rue Lyon, près Jersey, entre Andrew Camp et Jack Eli, tous deux de couleur ; Eli a été légèrement blessé par son adversaire, qui s'est enfui.

—Fred Wolf, domicilié au No 17 de la rue Musique et employé à bord du "Sybil," amarré au pied de la rue Ste-Marie, est tombé hier, à cinq heures de l'après-midi, dans la cale du steamer, et s'est grièvement blessé.

—Matt Coleman, en montant sur la barrière de M. E. J. Hart, au coin des rues Race et Constance, s'est blessé légèrement à l'épaule. On croit qu'il essayait d'atteindre des oranges.

—Hier à deux heures un quart de l'après-midi, un incendie a éclaté chez Mme veuve Etienne Paillolet, au coin des rues Remparts et Ursulines. Il s'est déclaré dans une écurie où l'on soignait un cheval atteint de l'épizootie. L'animal a renversé, d'un coup de pied, une chaudière dans laquelle on faisait bouillir du soufre qu'il respirait ; la serpe qui le retenait à un poteau a pris feu, et la flamme s'est communiquée au foin qui se trouvait sur le plancher. MM. Joseph Soyez et Gabriel Ménant, qui habitaient la maison, ont promptement étouffé le feu. Les dégâts sont insignifiants.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le général Rosecrans indigné d'être mêlé à l'affaire Garfield.

San Francisco, 29.—Le général Rosecrans, dans une entrevue avec un reporter du Call, s'écria avec indignation qu'il n'y avait aucun fondement dans le rapport suivant lequel il avait envoyé dans l'Est une lettre à lui écrite par le général Garfield, en 1865, et sur laquelle aurait été copiée la signature de la lettre Morey. Le général était fort ému. Il dénonça avec colère tous ceux qui s'étaient entendus pour l'accuser de complicité dans l'affaire.

L'affaire de la lettre Garfield-Morey.

New York, 29—L'interrogatoire de Kennard Philp accusé de diffamation dans un but criminel contre le général Garfield, a été repris aujourd'hui par le juge Davis. Il y avait une foule de curieux.

L'enveloppe qui contenait la lettre ayant été présentée à la cour, l'accusation de mépris de cour qui le frappait a été mise de côté.

Interrogation des experts.

New York, 29.—L'avocat de district assistant, Bell demanda à interroger S. Southwork.

Southwork, dit qu'il a été expert en écriture pendant 15 ans. Il a comparé les photographies et une photo-lithographie de la lettre de Morey avec les lettre Rockwell et Jewell. Il ne croit pas qu'elles soient de la même main. Il a aussi comparé la lettre Morey avec les pièces marquées A, B, C, D, etc., et il croit qu'elles sont de la même main. Le témoin continue et il déclare que c'est la même main qui a écrit la lettre et les pièces.

Au contre-interrogatoire, le témoin dit être venu de Boston sur la demande du marshal Jewell; il espère être payé de son service. Il a fait un affidavit à la demande de MM. Stoughton Knox et Dewenport; il n'a vu la lettre Morey originale que ce matin. Il connaît M. Aines, l'expert examiné hier, depuis plusieurs années. Il n'a reçu de lui aucune communication sur cette affaire. Dans l'affaire Whittaker, il n'a pas déclaré qu'il était impossible de porter aucun jugement sur les photo-représentations d'une écriture.

Dans l'affaire du testament Hesdra, il a témoigné à titre d'expert. Il ignore que l'affaire a été décidée contrairement à son témoignage.

Dans l'affaire du testament Taylor, il a témoigné que la signature n'était pas de la main de Taylor. Il ne connaît pas le général Garfield, il ne sait pas pour qui il votera, s'il vote.

La poursuite appelle Wm. Hagan, expert, de Troy.

Hagan a examiné la lettre Morey et les copies ainsi que les pièces de A à K. Il croit que c'est la même main qui a écrit les pièces et la lettre Morey.

La lettre Morey a été évidemment écrite par un homme qui imite une autre écriture, et laisse dans son imitation des différents traits caractéristiques de la sienne propre.

Le témoin entre dans des détails techniques. Il conclut que les pièces, la lettre Morey, ne sont pas de la même main que les lettres du Col. Rockway.

Il a reçu un télégramme du gouverneur Jewell, et il est venu comptant bien être payé.

Il ne connait pas le général Garfield, n'est nullement intéressé dans l'affaire, mais il votera pour lui.

M. Slough lui présente l'enveloppe et lui demande s'il y a des ratures.

Il répond affirmativement : il y a une rature dans la date du mois; il ne peut dire qu'elle était la date primitive. Tout indique que l'on a effacé la date et le mois par le frottement sur le dos de l'enveloppe. Il y a des indications de rature dans la date du timbre. Impossible de déchiffrer l'enveloppe. 3 timbres dont on ne peut lixer les dates; toutes sont ratures.

M. Southworth rappelé dit que l'adresse de l'enveloppe n'est pas de la même main que celle qui a écrit les lettres Rockwell et Jewell; mais elle ressemble énormément à l'écriture de la personne qui a écrit les pièces marquées de A jusqu'à K.

Allan M. Leet, reporter, est interrogé. Il est très familier avec l'écriture de Philp. Les pièces marquées de A à K sont de la main de Philip.

Il croit que la lettre Morey photo-lithographiée est de sa main. A première vue l'idée lui est venue. Il entre à cet égard dans quelques détails.

M. Bell demande à l'ajournement; il a d'autres témoins à examiner, il en attend fin de Lynn, Mass; il n'est pas encore arrivé.

M. Payne, l'autre expert, est malade et ne peut se présenter devant la cour.

M. Brooks objecte.

Le gén. Pryor, de la défense, dit que la défense a droit à produire les preuves de l'authenticité de la lettre.

M. Stoughton hochant alors la tête; ah! s'écrie le gén. Pryor, je comprends que l'on hoche la tête ; ce n'est pas le dessein de la poursuite de nous laisser produire nos témoignages de façon que le pays puisse juger en connaissance de cause. [Applaudissements.]

Le juge Davis fait sortir ceux qui sont au fond de la salle.

M. Stoughton, se levant alors, dit qu'il ne comprend pas pourquoi on n'a pas voulu produire d'abord l'enveloppe. Les timbres qu'y sont apposés sont altérés et des témoins de Washington et de Lynn le prouveront.

Contrairement à l'imputation du général Pryor, la poursuite est honnêtement conduite et promptement suivie.

M. Brooke réplique en disant que s'il avait la preuve de l'authenticité de la lettre, il ne serait accordé aucun ajournement pour lui permettre de la produire. La poursuite peut se procurer des témoins par télégraphe, et les examiner, quand ils arrivent. La poursuite est dirigée par le besoin d'apaiser la clameur publique, et non pour arriver à la vérité.

Il veut prouver qu'il n'y a pas de faux et demande comme c'est son droit, d'en fournir la preuve sans ajournement.

M. Bell objecte ainsi que le colonel Bliss qui, dit-il, a télégraphié à Washington, d'où arriveront demain des témoins. Un des témoins réside dans le Massachussetts, mais on ne sait pas exactement où.

Le juge Davis dit :

A cause de la portée toute nationale de cette affaire, je crois de mon devoir de siéger comme magistrat instructeur, bien que cela ne soit pas l'usage qu'un juge de la Cour Suprême agisse ainsi. Mais le fait n'est pas sans précédent.

Le juge-président Mansfield a agi de la sorte.

Si cette lettre a été écrite, en fait, par le général Garfield comme expression de sa pensée sur le sujet, elle n'est pas une indignité; elle le condamnerait pourtant aux yeux du pays. Il n'y a pas de doute pour tout homme de sens que cette idée qui clot la lettre, à savoir que ce traité ne devrait pas être abrogé avant que les intérêts des fabricants et des corporations ne soient assurés en ce qui concerne le travail.

Cette idée signifie simplement jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment garantis et pourvus par le travail à bon marché des Chinois. Une telle idée exprimée par un candidat à la présidence est appelée sans doute à produire un très sérieux effet. Mais si la lettre n'est pas authentique, si c'est un faux, tout honnête homme ne peut que désirer que le fausseaire soit sérieusement puni. Voilà pourquoi je juge à propos de siéger, et je chercherai non pas à satisfaire un parti quelconque, mais à découvrir la vérité et à rendre la justice.

On demande l'ajournement, cet ajournement est dans l'usage des cours de justice. S'il y a eu des délais jusqu'ici ils viennent de ce que l'on n'a pas voulu produire la lettre d'abord, puis l'enveloppe, ce qui a retardé l'appel et l'arrivée des témoins.

Je ne veux rien retarder, si la poursuite n'est pas prête, la défense ne peut fournir ses arguments. J'ajourne la Cour jusqu'à 2 heures.

Hagan est rappelé ; il explique qu'au microscope il a vu sur l'enveloppe Morey des ratures ; il entre dans des détails à cet égard.

En réponse à une question de M. Blooke, il dit avoir examiné l'enveloppe en présence de MM. Bliss, Stoughton, Gaylor, Finns et Knox. Je ne sais qui l'y a apportée.

Le juge Davis—Je l'ai confiée à M. Bell.

M. Brooke dit que l'enveloppe n'est pas dans les mêmes conditions que celles où il l'avait livrée.

Le juge Davis dit en avoir coupé seulement une partie du bord.

Ch. Hoffman dit que la photographie de l'enveloppe a été faite sous sa direction. Elle est actuellement dans la même condition que quand il l'a reçue. Il n'y a pas vu de ratures.

John Finn, éditeur du journal de Microscope, a examiné l'enveloppe. Elle porte sur la surface les traces de désordre, les lignes sont tremblées, il y a une pente au-dessus du mot Morey où il y avait eu évidemment le mot "Esq." Je n'ai pas pu me rendre compte des autres ratures.

M. Finn répète l'expérience devant le juge.

La lettre, d'après lui, a reçu deux timbres successifs.

M Gaylord dit que le timbre prouve que la lettre a été reçue à New York, si elle était allée de Washington à Lynn, elle n'aurait pas ce timbre.

Il trouve d'autres irrégularités dans le timbre.

H. J. Pearson, employé de la malle, dit que les lettres de Washington à Boston sont mises dans des sacs dont elles ne sortent qu'à Boston. En aucun cas elles ne reçoivent un timbre à New York.

Plusieurs employés de la poste témoignent également.

Puis l'affaire est renvoyée à demain, 11 heures du matin.

Affidavit de la mère de H. Morey.

New York, 29—Le comité démocratique public l'affidavit qui suit de Clara Morey, de Lynn, Mass, mère de H. Morey : Je, soussignée, Clara Morey, déclare sous serment que j'ai habitée Lynn pendant 10 à 14 ans, et que mon fils H. S. Morey m'y venait voir souvent. Mais, depuis onze mois je n'ai plus sa de ses nouvelles.

Cette pièce est certifiée par le juge de paix Tarbox.

Une protestation des fabricants de Lynn.

Boston, 29—Un meeting des fabricants de Lynn, s'en lieu, hier soir, a adopté les résolutions suivantes en réponse à la déclaration des frères Mower, sur l'union des patrons et employés; il est déclaré que les meetings des fabricants, en janvier et février 1878, étaient d'un caractère privé, sans président, sans trésorier, ou autres officiers et jamais le terme "employers union" n'a été en usage; jamais même on n'en a suggéré l'idée.

John Shaw qui, d'après les frères Morrer aurait présidé l'union des patrons [employers] dont ils étaient membres, nie le fait sous serment.

Jamais une pareille organisation n'a eu lieu. En une seule occasion seulement, il a présidé une réunion particulière de quelques fabricants, c'est alors que l'on a disputé le projet d'une organisations permanente, projet qui a été rejeté à l'unanimité à la rentrée de la cour, la défense parait accompagnée de Abram Hewitt.

FRANCE.

Divisions dans le cabinet Ferry.

Londres, 29. — Une dépêche de Paris au Times dit que le bruit court que M. Constans, mini-tre des cultes, a de nouveau réclamé son droit d'ex-cuter les décrets, sans sa responsabilité. Des divisions se sont déclarées dans le cabinet.

Expulsion des Franciscains.

Paris, 29—Les Franciscains ont été expulsés de leur établissement à Reuse et à Avignon. Dans cette dernière ville, la police a été forcée d'enfoncer les portes et de démolir des barrieres. Il a fallu trois heures pour opérer l'expulsion.

Le supérieur a déclaré que la maison lui appartenait ; il a été néanmoins expulsé. La maison était grande. 14 personnes, y compris 8 femmes, ont été arrêtées. Le supérieur des capucins, à Perpignan, à l'apparition de la police, a lancé une excommunication.

Résistance des Dulcignotes.

Paris, 29—Une dépêche de Ragusa dit : les habitants de Dulcigno ont déclaré leur résolution de résister même aux réguliers turcs et ont occupé le Pont de St. George, sur la rivière Bozana, pour s'opposer à la marche des réguliers. Riza Pacha, dispose ses troupes pour empêcher les montagnardes de venir au secours de Dulcigno.

Licenciement de l'armée de Cuba.

Madrid, 29—Dans une réunion du conseil de cabinet que présidait le roi, M Canovas del Castillo a dit que 15000 hommes de l'armée de Cuba seraient probablement licenciés.

Les négociations relativement à Dulcigno.

Ragusa, 29—Le prince de Monténégro ayant refusé de transférer le lieu des négociations à Kunia, le commissaire ottoman est parti de cette ville. Pourtant les négociations continuent avec Riza Pacha.

Attitude de l'Autriche en Orient.

Pesth, 29—Dans le comité du budget hongrois, le baron von Haymerle a dit que si après le reglement des détails militaires relativement à la reddition de Dulcigno, après la retraite des troupes turques, le Montenegro n'occupe pas le territoire en litige, la démonstration cessera, et l'Autriche ne participera nullement aux opérations ultérieures ayant un caractère hostile à la Turquie.

L'invasion des Kurdes en Perse.

Londres, 29—Une dépêche de Meshed dit que 20,000 kurdes sous le commandement de Abdul Abdullah, ont envahi Labritz. Ils ont massacré toutes la population de Sonj Balak. La garnison de Labritz n'est forte que de 1000 hommes. Des renforts de 7000 hommes et de 20 canons avec 5 officiers autrichiens, sous le commandement de l'oncle du shah ont été envoyés en toute hâte de Teheran.

La guerre contre les Basutos.

Londres, 29—Une dépêche de la Ville du Cap au Times dit que le juge Hope et le colonel Clarke, ont été assassinés lundi qu'ils assistaient en curieux à une danse guerrière. Le gouverneur a levé 3000 hommes de troupes coloniales.

On télégraphie ce qui suit : Le village du chef Jisuto Lerothodi a été envahi et brûlé le 22 courant. Les rebelles ont fait de grandes pertes. Nous avons eu un homme tué et 10 blessés. Les volontaires sont en marche pour réduire les rebelles qui ont massacré M. Weleh.

Inondations et ouragan en Angleterre.

Londres, 29—Il y a eu de sérieuses inondations à Danburry, Bournemouth, Chester, Doleshill, Derby et Darlington. Elles ont causé d'ailleurs dégâts; le nouveau débarcadère de Hartlepool a été sérieusement endommagé. Des milliers d'acres sont inondés dans le comté de Leicestershire. On craint que 42 hommes de différents équipages n'aient péri. Il y a de nombreux naufrages.

L'ouverture de la Diète prussienne.

Londres. 29—Une dépêche de Berlin au Times dit qu'il assistait peu de monde à l'ouverture du Parlement prussien. Les galeries de la cour et du corps diplomatique étaient vides. Le général Von Moltke était présent. Le discours de l'Empereur a été écouté silencieusement, à l'exception du passage relatif à la réduction de la taxe directe par l'application de l'excédant prévu de 14,000,000 de marcs.

Réformes approuvées par le Czar.

Londres. 29—Le Novosti de St-Pétersbourg dit : nous apprenons que le projets relatifs à des mesures sur l'administration et sur la presse, ont été approuvés par le czar sur la proposition du général Mélikoff.

Grandes pluies en Calabre.

Londres, 29—Une dépêche de Paris au Times, dit que des pluies qui ont duré 7 heures, hier, dans la ville de Reggio, Calabre, ont inondé le pays. Des maisons ont été emportées dans les villages environnants, et 17 personnes ont péri.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 29—Le coton a été comparativement en demande modérée, cette semaine, avec une baisse mercredi. Le marché a été plus ferme. Les cotes d'aujourd'hui et de la semaine dernière sont à peu près les mêmes.

Le coton américain a été en assez bonne demande après une baisse de 1/32d.

Les prix de la semaine dernière ont été repris pour les uplands et les Mobile, tandis que les Texas ont baissé de 1/16 et les Orléans de 1/8d.

Les Sea Island ont été en demande modérée, sans changement dans les prix. Les futurs ont ouvert calmes. Samedi, le marché a été faible et les prix ont baissé. Mardi, il y a eu une baisse de 1/8d à 5/32d. Depuis lors, le marché a été plus ferme. Octobre a été exceptionnellement fort et la baisse de 1/32d a été plus que recouvrée. Les autres échéances sont de 1/16d à 3/32d plus bas.

Nomination des officiers d'élection à St-Louis.

St-Louis, 29—150 inspecteurs d'élection des Etats-Unis ont été nommés, hier, par le juge Treat, de la Cour des Etats-Unis, 125 députés-marshals ont été nommés par le marshal Caste. Leur nomination a été approuvée par la Cour. D'aujourd'hui à lundi prochain, seront nommés d'autres inspecteurs et députés-marshals au nombre suffisant pour qu'il en trouve deux à chacun des 244 precincts de la ville.

Garfield toujours dans l'Ohio.

Cleveland, 29—Garfield est encore chez lui, à Mentor. En réponse à une dépêche télégraphique relative à son assignation comme témoin, il a répondu qu'il n'avait aucune connaissance d'un pareil document.

Meetings démocratiques.

New York, 29 — Des meetings démocratiques ont eu lieu à Tammany Hall et à Irving Hall, hier soir. Au premier John Kelly a parlé; au second se sont fait entendre le général Faulkner, Abraham Hewitt et le membre du congrès, Waddell.

Marches étrangères.

Liverpool, 29, midi.—Coton, sans changement. Vente 8,000 balles ; 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 3/64. Middling Orleans 6 15/16d. Recettes 6550 balles, toutes américaines.

Futures plus.

Uplands, Low Middling clause, livraison en octobre 6 3/64 à 6 23/32d, octobre et novembre 6 13/32d, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 6 11/32d, février et mars 6 3/8d.

Ventes de la semaine 55,000 balles ; pour l'exportation 7,200, pour la spéculation 3,300, expédiées 4200, exportations actuelles 7700. Ventes 40,000 balles américaines.

Recettes 48,000 balles, américaines 43,500 ; stock en mains 380,000, américaines 228,000 ; stock en mer 361,000 balles : américaines 268,000.

Liverpool, 29, 1.30 p. m.—Coton sans changement.

Le marché des tissus et filés de Manchester est calme mais sans changement.

Paris, 29.—L'escompte métallique (or) a diminué de 7,830,000 francs ; l'escompte métallique (argent) a augmenté de 32,000 francs.

Liverpool, 29, 5.15 p m—Ventes de coton américain 6,350 balles ; futurs plus faciles.

Argent, Stocks, etc.

New York, 29, soir—Argent, 2 à 2 ; change 4.81 1/2 ; gouvernements fermes, souvenant à 1.02 7/8, 4 1/2's à 110 1/2, 4's à 1.09 3/8, bons d'Etats calmes.

New York, 29—Balance à la Sous-Trésorerie :

Espèces	$71,257,372
Currency	4,579,644

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 798, brutes 6115. Future calmes à la clôture. Vente d'aujourd'hui 50,000 balles, octobre 10,86 à 10,88, novembre 10,81 à 10,82, décembre 10,81, janvier 10,92 à 10,93, février 11,06 à 11,07, mars 11,21 à 11,22, avril 11,26 à 11,27, mai 11,50 à 11,51, juin 11,63 à 11,65.

New York, 29—Coton calme. Vente d'aujourd'hui 575 balles. Uplands 11 1/16. Orléans 11 5/16. Recettes nettes de la semaine 4,194, brutes 37,280. Exportations pour la Grande Bretagne 9,252, pour la France 434, pour le Continent 2,470. Ventes 6,456. Stock 11,866.

New York, 29—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui :

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	244,415
Même semaine l'année dernière	212,745
Total reçu jusqu'à ce jour	1,379,794
" même date l'année dernière	1,142,616
Exporté pendant la semaine	131,113
Exporté même époque l'année dernière	132,636
Total exporté jusqu'à ce jour	690,436
" même date l'année dernière	595,186
Stock dans les ports des E. U.	643,507
Stock même époque l'année dernière	535,274
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	91,624
Stock même époque l'année dernière	48,780
Stock à Liverpool	360,000
Stock même époque l'année dernière	273